

Boris Vian

Raphaël Lizé

29 mai 2012



Table des matières

0.1	Boris Vian, Bison Ravi, et tout leurs amis	4
0.1.1	Contexte historique	4
0.1.2	Famille et éducation	4
0.1.3	Vie publique, vie privée	4
0.2	Une oeuvre hétéroclite et en qvqnce sur son temps	4
0.2.1	4
0.2.2	4
0.2.3	4
0.3	Un héritage riche et une influence encore vive aujourd’hui	4
0.3.1	Culture et social	5
0.3.2	Musique	5
0.3.3	Théâtre	5

0.1 Boris Vian, Bison Ravi, et tout leurs amis

Il est difficile de parler de Boris Vian. Peut-être parce qu'il est difficile de lui coller une seule étiquette. Un seul nom, même. «Boris Vian» pour l'état civil, «Bison Ravi» – anagramme de «Boris Vian» pour les proches, «Vernom Sullivan» pour certains livres, et des dizaines d'autres pseudonymes en tant que chroniqueur. Mais pour évoquer le personnage, on peut déjà s'intéresser à l'Histoire, et à son histoire.

0.1.1 Contexte historique

Il est nécessaire de décrire le contexte historique de la vie de Boris Vian pour comprendre certaines forces externes qui ont pu avoir une influence significative sur sa vie, ainsi que sur son œuvre.

Boris Vian est né peu après la seconde guerre mondiale. En 1929, c'est la crise avec le crash de Wall Street. En 1940, l'Allemagne envahit la partie nord de la France. Toute une partie de la culture est alors interdite et censurée, notamment le jazz, d'origine noire-américaine.

0.1.2 Famille et éducation

Boris Vian est issu d'une famille riche. Son père, Paul Vian, est rentier depuis ses 20 ans. Sa mère est l'héritière d'une riche famille de l'industrie du papier.

Les Vian habitent une grande maison, «Les Fauvettes», à Ville d'Avray, dans la banlieue de Paris, près du parc de Saint-Cloud. Le plus important est le loisir, le divertissement, tout ce qui est agréable. Les enfants Vian vivent ainsi coupés du monde extérieur : la politique, la religion, ou tout autre sujet sérieux n'entre pas dans ce petit monde clos. On profite de la vie.

Cette maison n'est pas le seul paradis des Vian. Tous les étés, ils se rendent à Landemer, dans le Cotentin, où les enfants peuvent jouer tout l'été sur la plage privée de la propriété apportée par la Mme. Vian.

0.1.3 Vie publique, vie privée

0.2 Une œuvre hétéroclite et en qvqnce sur son temps

0.2.1

0.2.2

0.2.3

0.3 Un héritage riche et une influence encore vive aujourd'hui

En ayant à l'esprit toutes (ou ne serait-ce même qu'une partie) des activités, tous les métiers qu'il a exercés, il aurait été bien étonnant que Boris Vian ne laisse pas une trace, ne soit pas une source d'influences pour les générations futures. C'est effectivement le cas. Son héritage est riche et multiple, et je vais développer ici les trois principaux aspects (il faut bien choisir) qui me semblent les plus marquants de ces onfluences.

0.3.1 Culture et social

Boris Vian a laissé sa marque dans le paysage culturel et social français. Déjà de son vivant, il marquait les esprits, étant un personnage un peu hors-norme ; et certains de ces traits, en plus de ses oeuvres, sont passés à la postérité.

La légende de Saint-Germain-des-Prés Qui n'a jamais entendu parler de Saint-Germain-des-Prés ? Je parle bien-sûr du Saint-Germain de l'après-guerre, le lieu de rencontre des intellectuels et des artistes parisiens : Sartre, Queneau, Prévert et bien d'autres. Le soir, la jeunesse du tout-Paris se retrouve dans les caves des établissements du quartier, dansant (et buvant) toute la nuit au son jazz noir-américain. Swing, zfpok et cuite garantis sur facture !

Le surnom de «Prince de Saint-Germain» donné à Boris Vian atteste de son importance dans ce petit monde, connaissant tous (et toutes ...), animant avec ses amis et ses frères les soirées endiablées, d'abord au *Tabou*, puis une fois la frénésie des premières années passées, dans l'ambiance plus feutrée du *Club Saint-Germain*.

Sa connaissance intime de Saint-Germain et de sa faune pousse un éditeur, au moment où Saint-Germain et les bachanales qui s'y déroulent deviennent plus connues du grand public, de demander au «Prince» un «Guide de Saint-Germain-des-Prés». L'ouvrage, prévu avec force descriptions farfelues et illustrations des gens et lieux, ne fut hélas pas publié, l'éditeur ayant fait faillite entre-temps.

C'est également dans ces clubs que Boris Vian accueille ses idole du jazz que sont Miles Davis, Duke Ellington (son dieu), et bien d'autres ...

Langage Amateur de langage et de jeux de mots, expérimentateur du verbe et néologiste patenté, écrivain et homme public : il n'est pas surprenant que des expressions de son cru nous parviennent. Le meilleur exemple est sans aucun doute l'utilisation du mot «tube».

C'est lors d'une réunion de travail chez Philips en 1957, alors qu'il y ait directeur artistique, qu'il propose ce mot pour désigner un succès populaire, ou une chanson qui est assurée d'avoir du succès, parfois malgré l'ineptie du texte ou la qualité musicale. Boris proposait ce mot pour remplacer l'alors usité «saucisson». Devant la supériorité objective du candidat, il n'est pas surprenant qu'il est été adopté – difficile d'imaginer un *disc jokey* annoncer le dernier «saucisson» de l'été ! Par la même occasion, Boris Vian a fourni une alternative viable au *hit* anglais. *Cocoricó*.

La génération 68 La première large reconnaissance littéraire de Boris Vian – des oeuvres signées de son vrai nom s'entend – fût apportée par la jeunesse de la fin des années 60. Se sentant représentés par cet auteur si anticonformiste, anticonventionnel, dont le destin tragique à gonflé le mythe de rêveur à la jeunesse éternelle, Boris Vian et son oeuvre – en particulier *L'écume de jours* – ont influencé toute une génération. En avance sur son temps comme souvent – même lorsqu'il s'agit de mourir !, Boris Vian n'a malheureusement pas connu cette gloire méritée.

0.3.2 Musique

0.3.3 Théâtre